



Desert One et le commandement des opérations spéciales de l'Armée de l'Air

Une rétrospective de 25 ans

PAR LE COMMANDANT GIANNI KOSKINAS, USAF

APRÈS LA GUERRE du Viêt-Nam, les Forces d'opérations spéciales de l'Armée de l'Air (*Air Force's Special Operations Forces – AFsOF*) s'étaient tellement détériorées qu'elles ne purent réagir à une situation qui se développa en Iran. Le 4 novembre 1979, des partisans de l'Ayatollah Khomeïni envahirent l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran et retinrent son personnel en otage. Le gouvernement américain réagit en rassemblant tant bien que mal un groupement tactique improvisé pour libérer les otages. Une unité antiterroriste d'élite de l'Armée de Terre américaine avait terminé son entraînement de qualification ce même mois mais aucune unité correspondante n'existait dans l'Armée de l'Air. Suite à la quasi-élimination des forces d'opérations spéciales dans les années 70, les Forces armées américaines furent dans l'impossibilité de réagir comme il convenait à ce cas d'urgence.

La tentative de libération, qui avait reçu le nom de code *Desert One*, n'alla pas plus loin que son point d'atterrissage initial. En dépit de son échec, la mission attira l'attention sur un problème préexistant. Les Etats-Unis ne disposaient pas des ressources ni des moyens de faire face à la menace terroriste naissante. C'est pourquoi *Desert One* devint le catalyseur qui devait conduire à redonner la priorité aux unités des forces d'opérations spéciales américaines au sein du Ministère de la défense (*Department of Defense – DOD*).

Du point de vue exclusif de la Force aérienne, *Desert One* apporte clairement la preuve

de la négligence avec laquelle l'Arme traita ses forces spéciales après le Viêt-Nam. L'Armée de l'Air avait investi des sommes considérables pour redynamiser sa flotte vieillissante de chasseurs à la fin des années 70 mais considérait le financement des unités des Forces d'opérations spéciales comme un détournement de ressources précieuses. Bien que cette position se comprenne à la lumière de la stratégie générale de la Guerre froide, *Desert One* donna l'impulsion à un changement de comportement et fit de la redynamisation de ces forces un élément important du programme du Ministère de la défense.

Nous observons des différences significatives dans les unités de Forces d'opérations spéciales de l'Armée de l'Air avant et après *Desert One*. Les participants à cette mission affirment qu'avant 1980, pratiquement personne ne considérait les missions des Forces d'opérations spéciales comme des opérations interarmées intégrées. Après la tentative de libération, les commandos de l'air créèrent la notion moderne d'une unité de forces d'opérations spéciales interarmées spécialisée dans le contre-terrorisme. En bref, *Desert One* et le projet *Honey-Badger* – nom de code donné à une deuxième mission de libération qui n'eut jamais lieu – établirent le paradigme applicable aux unités de « *Black SOF* » (Forces d'opérations spéciales clandestines) qui constituent au sein de la communauté des forces spéciales la « tribu » spécialisée dans le contre-terrorisme.

En fin de compte, la persévérance des parlementaires et le soutien des responsables clés

du Ministère de la défense conduisirent à la création du Commandement des opérations spéciales des Etats-Unis (*United States Special Operations Command* – USSOCOM) et du Commandement des opérations spéciales de l'Armée de l'Air (*Air Force Special Operations Command* – AFSOC), sa composante aérienne. Alors que ces commandements s'évertuaient tous deux à asseoir leur importance organisationnelle, les forces d'opérations spéciales clandestines dominaient le programme du USSOCOM et influençaient la structure des forces, l'entraînement et les priorités de ce commandement, en faisant de *Desert One* sa raison d'être. Au contraire, les unités de « *Black SOF* » – celles qui ne sont pas orientées vers le contre-terrorisme – ont été éclipsées et considérées comme secondaires par leurs homologues clandestins.

Amy Zegart, auteur de *Flawed by Design* (Délibérément imparfaits), affirme que les organisations de sécurité nationale sont profondément affectées par les circonstances et les facteurs associés à leur création. Cependant, alors que l'Amérique continue à mener une Guerre planétaire contre le terrorisme (*Global War On Terrorism* – GWOT), la communauté des Forces d'opérations spéciales devra passer de la spécialisation dans une mission unique qui caractérisait *Desert One* à une stratégie orientée vers les campagnes. Le paradigme de *Desert One* est inadapté à l'environnement actuel de sécurité parce qu'il est fondé sur des relations d'habitudes entre des

moyens « parqués » qui surgissent occasionnellement au lieu d'être déployés en permanence. Depuis le 11 septembre, le USSOCOM s'est efforcé de créer un meilleur équilibre entre les unités de Forces d'opérations spéciales clandestines et les autres. Les premières jouent un rôle essentiel dans la gestion de crise et les autres un rôle fondamental qui consiste à renforcer la communauté des Forces d'opérations spéciales clandestines lorsqu'elle est soumise à rude épreuve, ainsi qu'à jouer un rôle majeur dans le domaine en expansion constante de la défense intérieure à l'étranger.

De même, l'AFSOC doit adapter sa stratégie de campagne à la guerre planétaire contre le terrorisme en transformant les ressources que représentent les Forces d'opérations spéciales de l'Armée de l'Air et les Forces de recherche et sauvetage de combat récemment acquises en force basée sur les moyens. En fin de compte, l'AFSOC devrait créer des « godets » de moyens spécialisés de guerre aérienne consistant en moyens de sauvetage et en forces d'opérations spéciales de l'Armée de l'Air. Le modèle *Desert One* a rendu de grands services à la communauté des forces d'opérations spéciales lors des deux dernières décennies mais le 11 septembre devrait inciter à faire passer l'AFSOC d'une force à modèle unique basée sur les plateformes à une force basée sur les moyens.

Pour en savoir plus . . .

Kyle, James H., avec la collaboration de John Robert Eidson. *The Guts to Try: The Untold Story of the Iran Hostage Rescue Mission by the On-Scene Desert Commander* (Le culot d'essayer : l'histoire inédite de la mission de sauvetage des otages d'Iran racontée par son commandant). Phoenix: Primer Publishers, 1995.

Marquis, Susan L. *Unconventional Warfare: Rebuilding U.S. Special Operations Forces* (Guerre non conventionnelle : la reconstitution des Forces d'opérations spéciales américaines). Washington, DC: Brookings Institution, 1997.

Zegart, Amy B. *Flawed by Design: The Evolution of the CIA, JCS, and NSC* (Délibérément imparfaits : l'évolution de la CIA, de l'instance collégiale des chefs d'état-major et du conseil national de sécurité), Stanford, Californie: Stanford University Press, 1999.